

EXAMEN DU BEM A BOUIRA

Le bricolage se poursuit pour tamazight

Des enseignants de tamazight, fous furieux, se sont déplacés mercredi à notre bureau pour crier leur colère et dénoncer le bricolage qui sévit encore au niveau du ministère de l'Education nationale concernant l'enseignement de tamazight. Et pour cause. L'épreuve de tamazight au BEM a été entachée de plusieurs irrégularités et autres grosses manipulations qui ont déstabilisé plus d'un candidat.

Mardi dernier, pour l'épreuve de tamazight, les candidats ont eu la désagréable surprise de voir deux doubles feuilles numérotées de 1 à 7 et dans lesquelles ils ont découvert plusieurs transcriptions.

Ainsi, l'épreuve a été présentée en tacawit, puis en tamazight avec trois transcriptions, arabe, latin et tfinagh. Ils étaient donc des dizaines de candidats à se sentir tout simplement bernés surtout au niveau des centres d'examen où les surveillants ne s'étaient pas rendus compte de

cet imbroglio à temps. Des témoignages font état de centres d'examen où des surveillants avaient distribué uniquement la copie version tacawit, pendant près d'une demi-heure avant de s'apercevoir, suite aux réclamations des élèves candidats, que ce n'était pas la meilleure copie.

Toute cette gymnastique n'a pas suffi aux concepteurs du désordre et aux artistes de la déstabilisation puisque, outre cela, des incohérences dans la question de l'expression écrite ont été relevées.



Photo : DF

Ainsi, les enseignants de tamazight accompagnés du délégué du Mouvement citoyen et

néanmoins animateur du Mouvement culturel berbère, Djaâfer Abdedou, ont tenu à

dénoncer l'attitude du ministère qui continue à bricoler dans l'enseignement de tamazight en créant chez les élèves de la confusion. Pour ces enseignants, les trois départements de langue et culture amazighes d'où sont sortis la majorité des enseignants de cette langue, du moins en Kabylie, ont tous suivi leurs études avec une seule transcription, le caractère latin, et de ce fait, le ministère aurait pu réserver pour la Kabylie une seule copie de l'épreuve avec cette seule transcription.

Enfin, ces enseignants rappellent qu'au lieu de faire dans le bricolage, le ministère et les pouvoirs publics devaient faire confiance aux spécialistes de cette langue pour la sortir définitivement du sous-développement dans lequel on veut la confiner.

Y. Y.

TISSEMSILT

Proposition d'un prix national de la protection de l'environnement

Les représentants des clubs verts et associations participantes ont proposé, mardi à la clôture du 3^e Salon régional sur l'environnement et la nature à Theniet El-Had (Tissemsilt), la création d'un prix national dans le domaine de la protection de l'environnement. L'institution de ce prix vise, selon la représentante du club de l'environnement de la maison de jeunes El-Djedid de Ksar El-Boukhari (Médéa), M^{me} Bensaada Yamina, «à valoriser et encourager les initiatives favorisant la protection de l'environnement, mais aussi la diffusion de la culture environnementale auprès des citoyens, notamment chez les jeunes».

Le représentant du club vert Ali-Jedir de la wilaya de Boumerdes, M. Benamane Mohamed, abonde dans le même sens, estimant que l'importance de ce prix «réside dans l'incitation des jeunes à prendre des initiatives permettant l'ancrage de la culture de l'environnement dans notre pays, partant du fait que sa protection est, en premier lieu, l'affaire du citoyen».

De son côté, le club El-Midad de Theniet El-Had a proposé la création d'un concours national pour récompenser le meilleur travail sur l'environnement, à l'instar du nettoyage des quartiers, la création d'espaces verts et l'organisation de journées d'étude, de sensibilisation et d'information dans ce domaine.

La majorité des clubs verts et associations de l'environnement participant à ce Salon axe sur l'importance des opérations de sensibilisation et d'information ciblant les milieux scolaires, universitaires et les citoyens, en vue d'inculquer la culture de l'environnement et inciter à la prise d'initiatives pour sa protection et la protection des ressources faunistiques et floristiques.

Cette manifestation de trois jours, organisée par l'association El-Arz (le cèdre) pour la protection de l'environnement et le développement durable, en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports, a été marquée par une grande affluence de visiteurs.

Ces derniers se sont intéressés aux activités des clubs et associations activant dans le domaine de l'environnement, à travers l'exposition de photos des différentes régions naturelles du pays, à l'exemple des parcs nationaux et régionaux, ainsi qu'une exposition d'animaux sauvages embaumés et de pépinières végétales.

Des rencontres et des tables rondes animées par les participants ont été organisées à cette occasion, mettant en exergue des thèmes liés aux domaines de l'environnement, ainsi que la tenue de concours sportifs et culturels au profit des enfants. De son côté, le président de l'association El-Arz, M. Niner Ghanem, a indiqué que son association envisage d'organiser, l'année prochaine, un Salon national de l'environnement et de la nature, étant donné que cette manifestation a connu une réussite significative au niveau régional.

Ce Salon régional a été marqué par la participation de cinq associations d'environnement et huit clubs verts des wilayas de Tizi-Ouzou, Tissemsilt, Alger, Boumerdes et Médéa.

APS

La fédération des parents d'élèves dans le rouge

Dans un courrier adressé au directeur de l'éducation et au wali de Bouira, pas moins de 29 présidents d'associations de parents d'élèves, activant à travers toute la wilaya de Bouira, s'élèvent contre un groupe qui s'impose comme leur représentant, et ce, sans aucune légitimité.

La Fédération des associations de parents d'élèves de la wilaya de Bouira est actuellement représentée par certains membres au parcours peu reluisant, à l'exemple de l'ex-SG de la direction de l'éducation de Bouira qui est l'un des premiers impliqués

dans les scandales de 2008, et surtout qui ne réunissent pas les conditions pour prétendre adhérer, voire représenter les associations de parents d'élèves.

Car outre le fait que ces personnes n'ont plus d'enfants scolarisés, ils ne sont pas membres fondateurs de la fédération et leur mandat a expiré il y a près de cinq ans.

Ainsi, et pour dénoncer ce genre de dépassements, les signataires de la pétition demandent au directeur de l'éducation de Bouira l'organisation immédiate d'une assemblée générale qui permettra d'élire les représentants des parents d'élèves ainsi que les membres de leur fédération.

Des candidats qui devront

répondre aux exigences voulues par les associations et qui ne termineront pas l'image de l'éducation.

Rappelons à ce sujet le manque flagrant et surtout alarmant d'associations de parents d'élèves dans la wilaya de Bouira, notamment ces dernières années, des structures-clés qui remplissent d'habitude les tâches les plus complexes et accompagnent, voire améliorent la vie scolaire des élèves.

Car loin des regards protecteurs de leurs parents, les enfants se retrouvent souvent victimes de la mauvaise gestion de certains responsables qui transforment nos écoles et lycées en simples garderies.

Katya Kaci

BÉJAÏA

Un nouveau directeur pour Radio Soummam

Radio Soummam de Béjaïa vient d'être confiée au directeur de la station régionale de Chlef, Hamid Boukrai, en remplacement de Ahmed Belaidi qui reprend pour sa part le poste de journaliste qu'il occupait avant d'être promu, il y a un peu plus d'une année, aux commandes de la radio locale.

Une décision qui intervient dans le cadre du large mouvement des directeurs des différentes radios nationales opéré ces derniers jours par le patron de l'ENRS, Aïssa Khelladi.

La nomination d'un nouveau responsable à Radio Soummam est accueillie avec «soulagement» par le collectif des journalistes et les travailleurs de la station régionale de Béjaïa qui vit,

faut-il le souligner, un profond malaise depuis l'arrivée de Ahmed Belaidi à la tête de la radio.

«Ahmeb Belaidi a réussi à faire le consensus contre lui. Les élus APW, toutes tendances confondues, les journalistes et les travailleurs de la radio ainsi

que de nombreux auditeurs se sont à maintes reprises élevés contre l'orientation arabo-baâthiste imprégnée à cette station destinée à cette région berbérophone par l'ex-directeur», note un journaliste de la radio locale.

A. K.

79,50 % de réussite à l'examen de 5^e

La wilaya de Béjaïa a enregistré un taux de réussite de 79,50% à l'examen de fin de cycle primaire. Sur les 14 090 candidats présents à l'examen, 11 201 candidats dont 5 531 filles ont été reçus à l'examen, soit 9,67% de plus par rapport à la première session de l'année passée (69,83%). Le taux d'admission en 1^{re} année moyenne avec l'option rachat est de 89,13%, soit 12 611 élèves admis. 68 établissements scolaires sur 562 ont obtenu des taux de réussite de 100%.

Il convient de signaler que pour les élèves non admis lors de cette première session, qui sont au nombre de 1 538 (10,97%), une deuxième session est programmée pour le 26 juin. Ils auront droit entre-temps à des séances de soutien pédagogique encadrées par des enseignants sélectionnés.

A. K.